Entre réel et imaginaire : la fragmentation d'un espace

« Je ne sais pas ce que le mot « espace » signifie... Je continue à l'utiliser. Mais je ne suis pas sûr de ce qu'il veut dire. » Malgré cette citation de Gordon Matta-Clark, l'artiste a produit un travail et une réflexion orientés vers l'espace.

Evoluer dans un lieu, le voir, n'implique pas de prendre conscience de celui-ci. La photographie est une manière de regarder autrement, de souligner un point de vue, à travers un cadrage. C'est cette question qui a guidé notre réflexion pédagogique.

Nous sommes parties de la notion d'espace avec la pratique photographique exploratoire. La progression se fera en trois temps : délivrance de la consigne et expérimentation, opérations plastiques, exposition et verbalisation.

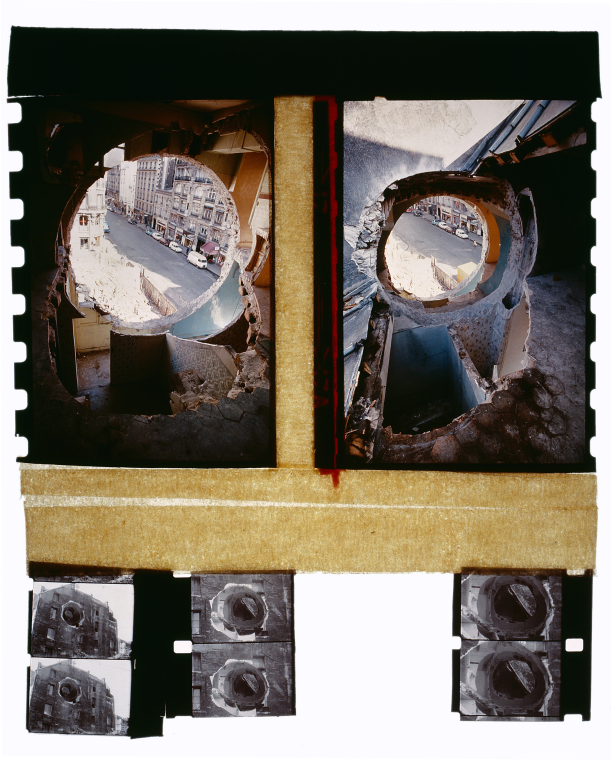
En premier lieu, à partir du dialogue autour des « building cuts » de Gordon Matta-Clark, il s'agira pour les élèves d'investir l'environnement du collège par groupe de trois ou quatre élèves, en photographiant un espace clos de leur choix. Ils pourront ainsi varier les angles et les prises de vue selon un regard personnel, tout en mutualisant collectivement. Nous avons choisi de limiter le nombre de clichés sélectionnés à trois chacun. Les photos seront déposées sur l'espace commun numérique de la classe.

Dans un second temps, selon les moyens de l'établissement deux possibilités s'offrent à nous pour la transformation des images : d'abord, nous avons pensé à l'utilisation des outils numériques pour modifier les images à travers la découpe, le contraste et la couleur. Si ces outils ne sont pas disponibles, ces trois paramètres pourront être exploités de manière plastique par la découpe manuelle, le contraste par ajout de matière et un filtre de couleur transparent. Il sera possible d'aborder le travail de Felix Schramm.

Les clichés transformés seront alors assemblés par groupe sur un format raisin ; les compositions devront témoigner de la fragmentation d'un espace qui leur est familier. Ce procédé résultera d'un écart entre la représentation d'un espace réel et la création d'un autre imaginaire. Enfin, ils seront installés dans les espaces qu'ils représentent.

Lors de cette conclusion autour des projets, les élèves seront invités à s'exprimer sur leurs travaux et sur les productions de leurs pairs. Ils questionneront la représentation du monde environnant à travers leur imaginaire et grâce à l'exploration de différents outils, numériques comme plastiques.

A travers cette proposition pédagogique, nous avons souhaité que les élèves developpent des points de vue propres, effectuent des opérations bien précises tout en collaborant avec leurs camarades pour questionner d'autres approches. Ce va-et-vient entre espace réel et espace créé questionne la ressemblance mais aussi le passage du tridimensionnel ou bidimensionnel : ils vont d'abord fragmenter visuellement un espace puis opérer des changements afin de s'en éloigner. Les transformations numériques ou plastiques sur les clichés auront pour but de les faire prendre conscience des effets du geste et de l'instrument sur une image, de la matérialité et de la qualité de la couleur : en quoi cela peut modifier notre perception, donner à voir un sens différents et dans quelles intentions ?



Travail de Gordon Matta-Clark, Conical Intersect, 1975

Travail de Félix Schramm, One of, 2011
http://www.felixschramm.net/arbeiten.php?id=12&keyword=